Les escaliers, balcons, galeries et garde-corps ont souvent été remplacés par d'autres en acier aux éléments ajourés et sujets à la rouille, ou en béton armé. Dans certains cas, les escaliers réaménagés occultent même les fenêtres des étages inférieurs. Il faut éviter d'utiliser des garde-corps en planches découpées et préfabriquées ainsi que des mains courantes de section trop faible. Les garde-corps de 42 pouces (1,07 m) de hauteur requis par la réglementation d'aujourd'hui peuvent être obtenus par l'ajout d'une deuxième main courante au garde-corps de 36 pouces (0,914 m) en place, sans déparer l'existant.



umelées par des fenêtres panoramiques ainsi que la suppression d'ornemer lans le couronnement altèrent la valeur patrimoniale de ce plex.

Conservation

Si une partie du parement de brique de ces Il convient de ne pas transformer les ouvertures maisons est refait, il importe de bien marier les ou murer les impostes. Le murage de plusieurs couleurs de maçonnerie. Il faut éviter en outre de peindre la brique ou d'y appliquer des parements d'aluminium ou de vinyle. Lors d'un rejointoiement, il faut appareiller le mortier à l'existant afin d'éviter de créer des démarcations disgracieuses. L'entretien des rares parements de tôle imitant la pierre à bossage s'impose afin d'éviter que la rouille ne les fasse disparaître.

entrées d'anciens « restaurants du coin » recyclés en logements ainsi que l'aménagement d'appentis afin d'accéder aux logements situés dans des sous-sols constituent d'autres interventions malheureuses.

Il faut éviter d'araser, ou niveler, les parapets à gradins. Il est préférable de les consolider en les appuyant solidement du côté de la toiture. L'application d'un parement d'aluminium sur les couronnements de murs et les abris de balcons est à éviter, car il les dénature en gonflant démesurément le volume. Dans les cas de maisons contiguës ou jumelées, il faut éviter toute rénovation ponctuelle en apportant des modifications pour des motifs personnels, au détriment d'une esthétique d'ensemble.



Les sections de murs de maçonnerie revêtues de vinyle constituent une intervention inacceptable sur ce type de plex.



e modèle de garde-corps préfabriqué ne convier oas à cet immeuble de type «plex». Par ailleurs, les races d'un ancien escalier laissent croire qu'un étage a été supprimé, ce qui constitue une intervention

RÉPERTOIRE DES COURANTS ARCHITECTURAUX DE TROIS-RIVIÈRES

IMMEUBLE DE TYPE PLEX



Exemple de triplex dont les logements sont accessibles par un escalier extérieur abrité 1051-1057, rue Laviolette



Culture. Communications et Condition féminine Québec • •

Caractéristiques architecturales du courant

- Volume d'aspect cubique, généralement de deux ou trois étages
- Plusieurs logements possédant une entrée extérieure directe
- Nombreux prolongements extérieurs : balcon, galerie, escalier
- Ouvertures à arc surbaissé fréquentes, fenêtres à guillotine, souvent avec imposte ou meneaux décoratifs
- Matériaux traditionnels: parement de brique, ouvertures en bois
- Ornements variés : corniche, parapet, bandeau décoratif, linteau, clé de voûte, insertion de briques ou de pierre, etc.

Les habitations de type «plex» sont ces maisons à logements multiples qui comportent deux (duplex), trois (triplex), quatre (quadruplex) ou plusieurs unités d'habitation superposées qui ont des entrées indépendantes. Ce type de logement côtoie, puis supplante l'architecture Boomtown vers 1910. C'est la maison qui correspond à la croissance accélérée des villes de 1910 à 1930. Ensuite, l'architecture de l'époque de la Grande Dépression et de la Seconde Guerre mondiale ne présente plus qu'une version appauvrie de ce type qui disparaît lentement au profit des immeubles à logements multiples à entrée commune.



Plex de deux étages dont les logements ont leur entrée individuelle (940-944, rue Sainte-Cécile).

Historique

Le plex de la période de l'entre-deux-guerres est un proche parent de l'architecture protorationaliste, terme qui a d'abord été utilisé pour qualifier l'architecture de manufactures et d'entrepôts à charpente régulière et au décor simplifié en brique des années 1850-1890 et leurs descendants. Le côté rationnel, simple, facile à construire et économique rattache le plex à ce courant.

Un nouveau matériau, le goudron, obtenu par la distillation du charbon, amène la construction du toit plat, à bassins ou à égout intérieur. L'habitation urbaine devient un immeuble à logements superposés et le volume cubique s'affirme sans détour. Les parapets à corniches appliquées cèdent la place aux parapets de brique à gradins et à frises, ou panneaux de brique décoratifs, apparus timidement vers 1910. Les plus anciens reprennent d'ailleurs la



Triplex avec escaliers et galeries en bois. L'immeuble de gauche comporte une avancée en façade orné d'un parapet décoratif (1030-1034, rue Saint-François-Xavise)

disposition des balcons et galeries propres aux maisons Boomtown, marquant ainsi leur filiation.

Avec ces bâtiments, on assiste à une première manifestation d'envergure des promoteurs immobiliers qui réalisent sur des terrains exigus des maisons contiguës, construites en vitesse pour loger les ouvriers qui alimentent en main d'œuvre l'industrialisation rapide de la ville.



Triplex avec entrées individuelles mais dont les esca liers sont situés à l'intérieur. L'immeuble comporte un oriel sur trois étages ainsi qu'une corniche mou lurée (470-472, rue Niverville).



Triplex muni d'escaliers métalliques extérieurs et d'ouvertures en arc surbaissé (1117-1121, rue Sainte-

Ce courant est composé de diverses tendances. Les maisons sont le plus souvent de volume cubique, à deux ou trois étages. Plusieurs disposent de saillies polygonales ou rectangulaires. Certaines résidences ont leurs balcons et galeries soutenus par d'intéressants piliers en brique, parfois à arcades, alors que d'autres comportent un décroché qui découpe des angles rentrants complètement occupés par des galeries et balcons en loggias, à supports maçonnés si fortement affirmés qu'ils redessinent un volume cubique.



Construit en 1910, ce double triplex (sixplex) est orné d'une imposante corniche à consoles, d'amortissements et d'un pignon (328-338, rue Saint-François-Xavier).

Varianțes

Plusieurs possèdent un parement en brique d'argile rouge ou brune, d'autres sont construites en bloc de béton, imitant la pierre à bossage, alors que quelques exceptions le sont en pierre calcaire. Les fondations en béton font leur apparition avec ce courant.

Les fenêtres à arc surbaissé sont fréquentes lors de l'arrivée des premiers plex. Par la suite, les linteaux remplacent de plus en plus les arcs segmentaires; ils sont en ciment comme les appuis. Les fenêtres peuvent être à guillotine avec contre-fenêtres à battants, souvent hautes à six carreaux. La partie supérieure est parfois ornée de meneaux ou encore elle forme une imposte décorée de vitraux.

Par ailleurs, plusieurs plex ont des inscriptions de dates de construction ou des motifs patriotiques moulés dans des insertions de ciment intégrés aux parements de brique. Les murs se terminent par des corniches ouvragées en bois ou en métal qui sont parfois cintrées, parfois à denticules et à consoles et souvent

jumelées de parapets à corniches (1890-1915) ou de parapets chantournés (découpés en courbes et contre-courbes) (1910-1930).

Dans le cas de l'architecture la plus dépouillée, le seul décor encore visible sur ces plex est constitué par ces batteries d'escaliers acrobatiques, de balcons et de galeries. Les prolonge-



Duplex avec escalier intérieur au décor et boiseries très bien conservés (1249-1251, rue Saint-Olivier).

ments extérieurs deviennent le trait spécifique de cette architecture. Chaque logement possède ainsi son entrée directe, accessible par un escalier (intérieur ou extérieur) et un balcon parfois imposants.



Sixplex en brique bâti en 1940 et muni de d'escaliers métalliques. La sobriété du décor caractérise les constructions plus tardives (56-60, rue Rochefort).







LEXIQUE

- a. Linteau: Pièce horizontale (de bois, pierre, métal) qui forme la partie supérieure d'une ouverture et soutient la maçonnerie.
- **b. Oriel :** Fenêtre en encorbellement faisant saillie sur un mur de façade sur la hauteur de plusieurs étages. Si cette saillie en encorbellement fait un seul étage, il s'agit d'une logette.
- c. Loggia: La loggia se distingue des autres types de balcon en ne faisant pas saillie sur la façade d'un bâtiment; elle s'y encastre plutôt de façon à avoir des côtés fermés. La loggia est parfois recouverte par un espace identique à l'étage supérieur.